

# CARNET D'ADRESSES

TEXTE : JÉRÉMY TRONC

Spot et son équipe de rédacteurs sont sur le qui-vive pour vous faire découvrir les tendances du moment : boutiques originales, nouvelles adresses, sites internet émergents et bons petits restaurants hors des sentiers battus.



Ci-dessus :  
Mini ordinateurs. Aconit possède plus de 2000 machines de toutes générations.

## ACONIT

Grâce à des dons de particuliers, d'entreprises et de laboratoires, l'association pour un conservatoire de l'informatique et de la télématique (ACONIT) possède la plus grande réserve de France de machines informatiques. À travers elles, on découvre l'évolution rapide de l'informatique, dans un lieu surprenant. Pas un musée mais un entrepôt envoûtant ouvert au grand public.

**HISTOIRE** / « Quoi de mieux pour raconter l'évolution des machines que de le faire par des images ? » Cette phrase, extraite de la préface du livre édité par l'association sur l'histoire de l'informatique, correspond à l'impression ressentie à la visite des locaux occupés par Aconit, où sont entreposées plus de 2000 machines de toutes les générations : les mots sont faibles pour décrire la sensation complexe éprouvée à la vue de ces objets étranges. Dans ce dédale d'appareils vaguement rangés, dans une ancienne imprimerie, nous suivons notre guide, Maurice Geynet. Il a commencé sa carrière dans l'informatique en 1960. « À cette époque il ne devait y avoir que deux ordinateurs à Grenoble » dit ce bénévole, investi dans l'association depuis 2005. Son métier l'a conduit à travailler sur toutes les générations de machines. Il en parle avec passion : « arrêtez-moi car je peux discourir des heures ! ». À travers l'histoire de ces outils, on découvre l'évolution de l'informatique. D'abord les machines mécaniques facilitant le calcul. Les premières datent du XVII<sup>e</sup> siècle. Un grand bond en avant nous emmène fin XIX<sup>e</sup> début XX<sup>e</sup>, le temps de la mécanographie et des cartes perforées, puis 50 ans plus tard, période des premiers calculateurs électroniques et analogiques. Très impressionnants, à l'instar du Bull Gamma 3, ils pèsent plusieurs tonnes, sont encombrants, coûteux, bardés de câbles et de lampes mais ne peuvent traiter que quelques bits en même temps. On mesure le progrès fait en 60 ans. Incroyable ! À travers d'autres machines, on suit les évolutions des techniques, des

« ILS PÈSENT PLUSIEURS TONNES,  
SONT ENCOMBRANTS, COÛTEUX,  
BARDÉS DE CÂBLES ET DE LAMPES  
MAIS NE PEUVENT TRAITER QUE  
QUELQUES BITS EN MÊME TEMPS. »

supports, des langages et des performances... jusqu'à la salle des micro-ordinateurs, au 1<sup>er</sup> étage. Les premiers Apple, des portables hors d'âge, les premiers compacts, le minitel : on reconnaît les vieux modèles de nos débuts en informatique. Ne faudrait-il pas songer à créer un musée pour valoriser cette fabuleuse collection ? « C'est en cours » nous dit Maurice « c'est l'objectif d'Aconit, d'ouvrir un musée de l'informatique et de la société numérique. J'estime à 20 000 m<sup>2</sup> l'espace nécessaire pour une telle exposition. Ici nous n'en avons que 900 ! ». On vous laisse ainsi imaginer le rangement foutraque de cette adresse étonnante qui mérite vraiment une visite.

> Pour visiter : portes ouvertes les mercredis de 16h à 20h / Visite guidée (5€) les mercredis à 15h et les samedis à 10h. Sur inscription / 12, rue Joseph Rey à Grenoble / info@aconit.org / 04 76 48 43 60 / www.aconit.org